176. Lisieux, Mercredi 31 octobre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Relation François-Dorothée (Dispute), Réseau social et politique, Vie familiale (François)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document *est une réponse à :*

 179. Paris, Mardi 30 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-10-31
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJ’ai amené mes enfants dîner ici. C’était un grand divertissement.
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 490, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/393-396

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
N°176 Lisieux, Mercredi 31, 7 heures et demie

J'ai amené hier mes enfants dîner ici. C'était un grand divertissement. Je vais les ramener à leur grand mère dont ils sont toute la vie. Elle est mieux. Le temps devient froid, ce qui lui vaut mieux que l'humidité continuelle. Vous avez beau dire. Nous partons lundi 5. Je vous verrai mardi 6 à 6 heures et demie. Et puisque vous ne voulez pas de mon espérance que nous serons heureux, j'accepte votre certitude. Je gagne au change. Plus de paroles, plus de discussion. De loin, c'est impossible. Je le sais comme vous. Et comment se taire quand on a tant à dire ? Vous avez l'esprit, et le cœur bien actifs, bien des choses s'y passent en une heure, en deux mois et demi. Mais soyez sûre qu'il s'en passe tout autant chez moi. Je vous défie toujours. Dans longtemps, bien longtemps d'ici, quand nous serons vieux vous me direz si j'ai gagné mon défi.
Je connais beaucoup George d'Harcourt. Je ne comprenais guère votre goût pour les bonnes manières de M. Harcourt qui n'en a ni de bonnes, ni de mauvaises et que j'avais trouvé très ennuyeux. George est en effet de manières fort agréables, spirituel sans bruit. Je n'aime pas le bruit.
Non certainement il n'est pas besoin d'être anglais pour être choqué d'une soirée de mariage au Gymnase. C'est le mal de ce pays-ci qu'on veut toujours s'amuser, et qu'on s'amuse de très petits plaisirs. Comme je vois beaucoup de Puritains, je passe ma vie à défendre l'amusement ; mais je vous livre celui-là. Et comme il faut finir par une injure, je vous dirai que la passion du petit amusement possède surtout à Paris, les étrangers. Ils se figurent qu'ils y viennent pour cela. Le Gymnase fait partie du tout.
Vous trouverez bien quelque chose de moi, dans la Revue française, mais rien sur Mad. de Broglie, son mari est occupé à rassembler quelques morceaux qu'elle a publiés. Il veut y joindre des fragments de manuscrits, et il m'a demandé de mettre en tête de ce volume une notice. Je garde pour cette notice ce que je voulais dire d'elle. Ne parlez pas de ce projet de volume. J'étais fort tranquille sur votre discrétion. C'est une de vos petites et charmantes vertus. Mais je tenais à rétablir les faits. Il y avait dans votre lettre un certain où aviez-vous pris plein de doute et d'humeur. Votre doute m'offense, votre humeur me chagrine. Prenez-en votre parti. Rien de vous ne m'est indifférent, & ce qui ne m'est pas indifférent m'est important. Voilà le N°179 et on me dit que ma voiture est prête. Adieu. Me trouvez-vous fâché ? J'étais sûr que le billet de mon Henriette vous irait au cœur. Certainement, je le garde. Adieu, Adieu. Expliquez-moi comment il se peut que je trouve le temps à la fois lent et rapide d'ici à lundi. Chaque heure qui s'en va est un gain immense. Pourtant il y en a encore beaucoup à gagner. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 176. Lisieux, Mercredi 31 octobre 1838, François

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1614

Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-10-31.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1614

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 31 octobre 1838
Heure7 heures et demie
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionLisieux (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024